



JOURNÉE NATIONALE

à la mémoire des victimes
des crimes racistes et antisémites
de l'État français et
d'hommage aux « Justes » de France

Dimanche 21 juillet 2019

Esplanade des Justes
au pied du château de Tours – 37000 Tours

« Le 16 juillet 1942,
la France, patrie de Lumières,
patrie des Droits de l'Homme, terre
d'accueil, terre d'asile, la France ce jour-là
accomplissait l'irréparable. Manquant
à sa parole elle livrait ses protégés
à leurs bourreaux. Nous conservons
à l'égard des déportés juifs de France
une dette imprescriptible. »

Jacques Chirac, le 16 juillet 1995
au Vélodrome d'hiver.

N'oublions jamais

LES JUSTES AU PANTHÉON

Le 18 janvier 2007, dans la crypte du Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait aux «Justes parmi les Nations» de France une place légitime auprès des grandes figures de notre pays.

Inscription apposée dans la crypte du Panthéon, le 18 janvier 2007.

LE TITRE DE « JUSTE PARMIS LES NATIONS »

Par une loi du 19 août 1953, le jeune État d’Israël crée à Jérusalem l’Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah –Yad Vashem–, un nom tiré du Chapitre V du Prophète Isaïe : « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ». Dans le même temps, en reconnaissance, pour les personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des juifs persécutés par l’occupant nazi, il crée la distinction de « Juste parmi les Nations ».

Depuis 1963, une Commission présidée par un Juge de la Cour Suprême de l’État d’Israël est chargée d’attribuer ce titre qui est la plus haute distinction civile de l’État d’Israël.

HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LA FRANCE DANS LES ANNÉES D'OCCUPATION DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE. NOMMÉS "JUSTES PARMIS LES NATIONS" OU RESTES ANONYMES, DES FEMMES ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION. BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ.



Odette
Métais.

HISTOIRE DU SAUVETAGE

de Marcelle Sée
Etienne Weill Raynal
Henri Weitzmann
et M. Ben Sussan

Intervention de
Madame Françoise
Marchelidon,
fille de Odette Métais

Odette Métais était employée de maison chez André Goupille, vétérinaire installé avec sa femme et ses quatre enfants à Descartes.

Grâce à sa profession, André avait un laissez-passer permanent qui lui permettait de se déplacer. Il décida donc avec sa famille de travailler avec le réseau des passeurs de la Résistance. Odette Métais participa activement à ces actions avec autant de courage que de foi malgré son jeune âge. Elle pouvait recueillir des renseignements importants sur les mouvements de la Résistance et sur les déploiements de l'armée allemande qu'elle transmettait fidèlement à la famille Goupille. Elle a été un maillon essentiel pour tout ce travail clandestin ainsi qu' à la réussite du passage en zone libre de très nombreux juifs et résistants.

Leur entraide et leurs forces communes ont aidé près de 200 personnes à traverser la ligne de démarcation, des juifs en détresse mais aussi des prisonniers de guerre évadés, des pilotes traqués et des résistants. Ils passaient également des messages et des informations pour Londres. Ils fournissaient aussi de la nourriture et un abri aux fugitifs en transit. Ils ont aidé quotidiennement tous ceux qui étaient pourchassés et qui avaient besoin d'eux.

Le Professeur Weill-Raynal, juif échappé de Drancy, Monsieur et Madame Schiff Wertheimer, Monsieur Ben Sussan, Henri Weitzmann et Marcelle Sée ont bénéficié de l'assistance courageuse et désintéressée de la famille Goupille et d'Odette Métais.

En 1942, André Goupille fut arrêté, interrogé et emprisonné pour transport de courriers compromettants. Il réussit à convaincre les juges de son innocence et fut relâché. Il s'installa alors dans la zone sud avec sa famille et continua ses activités professionnelles et clandestines.

Arrêtés en février 1944, tous les membres de la famille ainsi qu' Odette Métais furent déportés en Allemagne. Par une chance extraordinaire, tous survécurent aux camps.

Le 28 Mai 2000, Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Odette Métais ainsi qu'à Jeanne et André Goupille et à leurs enfants Pierre, Elisabeth, Louis et Jean.

LE COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM



Association loi 1901, créée en 1989, le Comité français pour Yad Vashem remplit plusieurs missions en soutien aux actions de Yad Vashem, Institut International pour la Mémoire de la Shoah, à Jérusalem.

Le Comité œuvre pour la reconnaissance des « Justes parmi les Nations » de France et travaille en partenariat avec les Instances locales, nationales et les élus pour faire connaître leur histoire et honorer leur mémoire.

Il contribue également à la transmission de l'histoire de la Shoah, ainsi qu'à la recherche des noms des victimes assassinées et disparues.

Les actions du Comité reposent sur l'engagement et le travail de bénévoles, qui contribuent au bon fonctionnement et au développement de l'association. Il est représenté sur l'ensemble du territoire par des délégués régionaux, qui assurent notamment l'organisation des cérémonies de remise de médaille et l'animation du « **Réseau Villes et Villages des Justes de France** ».

Ce Réseau, initié dès 2010 au sein du Comité, a pour ambition de réunir les communes ayant nommé un lieu porteur de mémoire – rue, place, allée, jardin, square, stèle... – et d'aider celles qui veulent en ériger pour perpétuer le souvenir des « Justes parmi les Nations », ces femmes et ces hommes qui, au cours de la seconde guerre mondiale, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs en s'opposant aux persécutions antisémites nazies et à l'État français de Vichy.

Ces communes développent des actions mémorielles et pédagogiques pour faire connaître l'histoire de leurs Justes et transmettre aux jeunes générations les valeurs de solidarité, de courage et d'humanité portées par ces héros ordinaires. Dans les situations les plus dramatiques, ils ont prouvé que l'être humain peut s'opposer au pire.

Au 1^{er} janvier 2019,
27 362 Justes
parmi les Nations
ont été reconnus
dans le monde
dont 4 099 pour
la France.